

TF 1 décide de s'engager dans le 93

BOBIGNY (93)

« C'EST le choc des images et des mots », lance Claude Bartolone, devant les noms de TF 1 et de la Seine-Saint-Denis réunis sur une même affiche. Hier, à Bobigny, le président (PS) du conseil général avait le verbe enthousiaste en accueillant le PDG de la chaîne privée. Nonce Paolini est venu apposer sa signature sur une convention inédite

avec le département. Ce partenariat doit permettre d'ouvrir la porte des métiers audiovisuels aux jeunes du 93, ces jeunes qui, selon Claude Bartolone, « sont obligés parfois, en cherchant un stage, de camoufler leurs adresses pour passer à travers les fourches redoutables des DRH ».

Concrètement, le groupe TF 1 s'engage à organiser pour les jeunes du territoire des opérations d'information, à leur proposer des formations, des stages ou encore des par-

conseil général sur l'organisation d'un festival du court-métrage contre les discriminations, ainsi que sur la mise en place d'un concours de jeunes entrepreneurs.

« Nous allons vraiment travailler ensemble »

Autant d'actions que le département aura la charge de faire connaître auprès du public visé, mais aussi d'évaluer tout au long de l'année qui vient.

Un premier bilan sera établi en juin 2010, date à laquelle la convention pourra être renouvelée. Refusant de livrer un objectif précis, Claude Bartolone disait hier « refuser de faire la politique du chiffre ». « Mais personne ne nous a forcés à signer et nous allons vraiment travailler ensemble, souligne de son côté Nonce Paolini. Cet effort a lieu dans un contexte économique dur. Il ne s'agit pas d'une entreprise rutilante qui viendrait s'encanailler en

banlieue. On a besoin de ce contact avec les jeunes. » Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que la chaîne s'intéresse de près au 93, et elle y trouve son propre intérêt, analyse Sofiane Ouaddah, directeur adjoint de l'agence de communication Nouvelle Cour (*lire ci-dessous*) : « Si un grand groupe comme TF 1 vient titiller les gens ici, c'est pour améliorer son image et trouver les talents qui vont lui servir. C'est tout bénéf ! »

GWENAEL BOURDON



BOBIGNY, HIER APRES-MIDI. Nonce Paolini, le PDG de TF1, et Claude Bartolone, le président (PS) du conseil général, ont signé un partenariat (L.P./G.B.)

Les recrues de Seine-Saint-Denis ont déjà la cote

TENDRE la main aux jeunes de banlieue, c'est le credo développé depuis deux ans par la Fondation TF 1. Sa déléguée générale, Samira Djouadi, a d'abord fondé en 2006 l'agence de communication Nouvelle Cour, basée à La Courneuve. L'entreprise fonctionne désormais à plein et sert depuis de tremplin aux diplômés du BTS du lycée Jacques-Brel. « Avant cela, seuls 5 % des élèves arrivaient à trouver du travail dans ce domaine, faute de réseau », explique Samira Djouadi.

Avec la Fondation TF 1, chaque année une promotion de jeunes des quartiers dits « sensibles » sont formés aux métiers de l'audiovisuel. En 2008, 300 candidats de toute la France se présentaient au

concours d'entrée. Sur les 8 jeunes finalement retenus, 5 viennent de Seine-Saint-Denis. Cette année, la nouvelle promotion compte 6 jeunes sur 9 originaires du 93.

Parmi eux, Jean-Marie, 26 ans, originaire de la cité des Cosmonautes à Saint-Denis, qui fera sa rentrée à la fondation en septembre. Le jeune homme s'est formé au journalisme sur le tas, au Mali et en France où il est pigiste. Il reconnaît avoir longtemps critiqué la chaîne privée, « pour l'image qu'elle donnait des quartiers populaires ». « J'attendais plus ce genre d'initiative d'un groupe public comme France Télévisions, avoue-t-il. Finalement ça montre une ouverture d'esprit. »

G.B.